



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

Concepteur : ESSEC

CODE ÉPREUVE :

339

ESSECOPT

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Filières A/L, B/L et L.S.H.

OPTIONS

- MATHÉMATIQUES (filière B/L)
- SCIENCES SOCIALES (filière B/L)
- LANGUES (filières A/L et L.S.H.)
 - ALLEMAND
 - ESPAGNOL
 - LATIN
 - GREC ANCIEN
- GÉOGRAPHIE (filière A/L)
- GÉOGRAPHIE (Filière L.S.H.)

Mercredi 10 mai 2006, de 14h à 18h

N.B. : Il est demandé au candidat

- de préciser le programme auquel il est inscrit
- pour l'épreuve de langue, de mentionner la langue choisie
- pour l'épreuve de géographie, de recopier le sujet.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Filière B/L

MATHEMATIQUES

Mercredi 10 mai 2006, de 14h à 18h

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.

Les candidats sont invités à encadrer dans la mesure du possible les résultats de leurs calculs.

Ils ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Seule l'utilisation d'une règle graduée est autorisée.

Si au cours de l'épreuve un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et poursuivra sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

L'exercice et le problème qui suivent sont totalement indépendants.

Exercice

Notations et conventions: Soit un réel a et n un entier supérieur ou égal à 3. On considère $\mathbb{R}_n[X]$ l'ensemble des polynômes à coefficients réels de degré au plus n . On note $P^{(k)}$ la dérivée k -ième de $P \in \mathbb{R}_n[X]$ pour tout $k \in \mathbb{N}$ avec comme convention $P^{(0)} = P$. D'autre part on pose $0! = 1$.

Pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$, on définit le polynôme $f(P)$ par

$$f(P)(X) = (X - a)(P^{(1)}(X) + P^{(1)}(a)) - 2(P(X) - P(a)).$$

1. Calculer $f(1)$, $f(X - a)$ et $f((X - a)^2)$.
2. Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$ non nul de degré d et de coefficient dominant c_d . Calculer $P^{(d)}$.
3. Montrer que f est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

4. Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$ et $x \in \mathbb{R}$. Montrer par récurrence sur $m \in \mathbb{N}$ que

$$P(x) = \sum_{k=0}^m \frac{P^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k + \int_a^x \frac{(x-t)^m}{m!} P^{(m+1)}(t) dt.$$

5. En déduire que pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$

$$P(X) = \sum_{k=0}^n \frac{P^{(k)}(a)}{k!} (X-a)^k.$$

6. Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Montrer que

$$f(P)(X) = \sum_{k=3}^n \frac{(k-2)}{k!} P^{(k)}(a) (X-a)^k.$$

7. En déduire les valeurs propres de f et les sous-espaces propres associés. L'endomorphisme f est-il diagonalisable ?

Problème

Notations: si a et b sont deux nombres réels, on désigne par $a \wedge b$ le plus petit de ces deux nombres et par $a \vee b$ le plus grand de ces deux nombres. Tout au long du problème $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ désignera un espace probabilisé et les variables aléatoires utilisées plus bas seront toutes définies sur cet espace probabilisé.

Partie I (Distance en variation)

Dans cette première partie on considère un ensemble discret \mathcal{K} dont on suppose qu'il est soit fini soit égal à l'ensemble des entiers naturels \mathbb{N} . \mathcal{A} désigne l'ensemble de toutes les parties de \mathcal{K} et pour tout $A \in \mathcal{A}$, on note \bar{A} le complémentaire de A dans \mathcal{K} .

Soient P et Q deux lois de probabilité sur \mathcal{K} . Pour tout $k \in \mathcal{K}$, on pose $p_k = P(\{k\})$ et $q_k = Q(\{k\})$. On rappelle que $p_k \geq 0$ pour tout $k \in \mathcal{K}$ avec $\sum_{k \in \mathcal{K}} p_k = 1$. De plus toute probabilité P est entièrement déterminée par la donnée de $(p_k)_{k \in \mathcal{K}}$ puisque pour tout $A \in \mathcal{A}$, $P(A) = \sum_{k \in A} p_k$.

Lorsque \mathcal{K} est fini on définit la **distance en variation** entre les probabilités P et Q par

$$D(P, Q) = \frac{1}{2} \sum_{k \in \mathcal{K}} |p_k - q_k|. \quad (\text{i})$$

I. 1) Lorsque $\mathcal{K} = \{0, 1\}$, exprimer $D(P, Q)$ en fonction de p_1 et q_1 .

I. 2) Lorsque $\mathcal{K} = \mathbb{N}$, vérifier que la série de terme général $(|p_k - q_k|)_{k \in \mathbb{N}}$ est convergente.

On étend donc la définition de la distance en variation donnée par (i) au cas où $\mathcal{K} = \mathbb{N}$.

I. 3) Vérifier que $|P(A) - Q(A)| \in [0, 1]$ pour tout $A \in \mathcal{A}$.

I. 4) Montrer que pour tout $A \in \mathcal{A}$

$$2|P(A) - Q(A)| = \left| \sum_{k \in A} (p_k - q_k) \right| + \left| \sum_{k \in \bar{A}} (p_k - q_k) \right|.$$

I. 5) En déduire que pour tout $A \in \mathcal{A}$

$$|P(A) - Q(A)| \leq D(P, Q). \quad (\text{ii})$$

I. 6) Montrer que la partie $A_0 = \{k \in \mathcal{K} : q_k \geq p_k\}$ réalise l'égalité dans (ii), c'est à dire que

$$|P(A_0) - Q(A_0)| = D(P, Q).$$

I. 7) Démontrer la formule

$$D(P, Q) = 1 - \sum_{k \in \mathcal{K}} (p_k \wedge q_k).$$

I. 8) On considère un couple de variables aléatoires (X, Y) tel que X soit de loi P et Y soit de loi Q . Autrement dit, pour tout $k \in \mathcal{K}$

$$\mathbb{P}(X = k) = p_k \text{ et } \mathbb{P}(Y = k) = q_k.$$

Montrer que $D(P, Q) \leq \mathbb{P}(X \neq Y)$.

Partie II (Couplage binomiale-Poisson)

Soit n un entier strictement positif et λ un réel strictement positif, strictement plus petit que n . L'objet de cette deuxième partie est d'étudier un exemple: l'approximation de la loi binomiale par la loi de Poisson en terme de **distance en variation**. Plus précisément, si d'une part $\mathcal{B}(n, \lambda/n)$ désigne la loi binomiale de paramètres n et λ/n et si d'autre part on note $\mathcal{P}(\lambda)$ la loi de Poisson de paramètre λ , le but est de prouver la majoration suivante:

$$D(\mathcal{B}(n, \lambda/n), \mathcal{P}(\lambda)) \leq \frac{\lambda^2}{n} \quad (\text{iv})$$

où D est définie au (i).

II. 1) Soit Y_1, \dots, Y_n n variables aléatoires indépendantes et de même loi de Poisson de paramètre λ/n , donner sans démonstration la loi de $\sum_{i=1}^n Y_i$.

II. 2) Vérifier que pour tout $x \in [0, 1]$

$$f(x) = 1 - (1 - x) \exp(x)$$

appartient à $[0, 1]$.

Soit U_1, \dots, U_n n variables aléatoires indépendantes de même loi de Bernoulli de paramètre $f(\lambda/n)$. On suppose que les variables U_1, \dots, U_n sont indépendantes des variables Y_1, \dots, Y_n de la question II. 1). Pour $i \in \{1, \dots, n\}$, on pose $X_i = 0$ si $U_i = Y_i = 0$ et $X_i = 1$ sinon.

II. 3) Vérifier que pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, X_i suit une loi de Bernoulli de paramètre λ/n et donner la loi de $\sum_{i=1}^n X_i$.

II. 4) Montrer que pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$

$$\mathbb{P}(X_i \neq Y_i) \leq \frac{\lambda^2}{n^2}.$$

(On pourra établir que pour tout x réel $1 + x \leq \exp(x)$).

II. 5) Montrer que

$$\mathbb{P} \left(\sum_{i=1}^n X_i \neq \sum_{i=1}^n Y_i \right) \leq P \left(\bigcup_{i=1}^n \{X_i \neq Y_i\} \right).$$

II. 6) En déduire que

$$\mathbb{P} \left(\sum_{i=1}^n X_i \neq \sum_{i=1}^n Y_i \right) \leq \frac{\lambda^2}{n},$$

puis conclure quant à (iv).

II. 7) Quel résultat connu peut-on déduire de (iv) lorsque n tend vers l'infini?

Partie III (Couplage optimal)

Le but de cette troisième partie est de compléter le résultat obtenu au I. 8). On reprend donc les notations de la partie I (Distance en variation). On souhaite construire un couple (X, Y) de variables aléatoires telles que X soit de loi P , Y soit de loi Q et $\mathbb{P}(X \neq Y) = D(P, Q)$. Pour plus de simplicité on pose $\theta = D(P, Q)$ et on suppose que $\theta \in]0, 1[$.

On considère quatre variables aléatoires indépendantes X_0, X_1, Y_1 et Z dont les lois sont spécifiées ci-dessous. X_0, X_1 et Y_1 sont à valeurs dans \mathcal{K} avec

$$\mathbb{P}(X_0 = k) = \frac{1}{1 - \theta} (p_k \wedge q_k),$$

$$\mathbb{P}(X_1 = k) = \frac{1}{\theta} ((p_k - q_k) \vee 0),$$

$$\mathbb{P}(Y_1 = k) = \frac{1}{\theta} ((q_k - p_k) \vee 0),$$

pour tout $k \in \mathcal{K}$ et Z est une variable de Bernoulli de probabilité de succès θ . On définit le couple (X, Y) de la manière suivante: $(X, Y) = (X_1, Y_1)$ si $Z = 1$ et $(X, Y) = (X_0, X_0)$ si $Z = 0$.

III. 1) Prouver que X a pour loi P tandis que Y a pour loi Q .

III. 2) Calculer $\mathbb{P}(X_1 = Y_1)$.

III. 3) Conclure.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Filière B/L

SCIENCES SOCIALES

Mercredi 10 mai 2006, de 14 h à 18 h

SUJET :

Efficacité économique et justice sociale.

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ALLEMAND troisième langue

Mercredi 10 mai 2006, de 14 h à 18 h

1. Traduction d'allemand en français

“Seit zwölf Jahren diskutiert man über mich in Deutschland, man lobt mich und man tadelt mich, aber immer mit Leidenschaft und unaufhörlich. Dort liebt man mich, verabscheut man mich, vergöttert man mich, beleidigt man mich.” Als ambivalent und widersprüchlich beschrieb Heinrich Heine schon 1835 seine literarische Wirkung in Deutschland. Sein Wort gilt noch heute, 150 Jahre nach seinem Tod. Die deutsche Heine-Rezeption ist Erfolgsstory und Geschichte der Widersprüche zugleich — zerrissen zwischen zwei Extremen: der Liebe des deutschen Bürgertums zum vermeintlich romantischen Poeten auf der einen und der ebenso leidenschaftlichen Ablehnung des politischen Publizisten, des jüdischen Intellektuellen und vermeintlichen Vaterlandsverrätters auf der anderen Seite. In diesem Doppelcharakter der Rezeption spiegelt sich der Doppelcharakter seiner Texte. Auch ihn hat Heine selbst schon beschrieben, wenn er seine frühen Gedichte, auf denen sein Ruhm gründete, als “maliziös-sentimental” bezeichnete — eine Kombination, die provokativ gemeint war und auch so wirkte.

Die Debatte um Heine wurde von Anfang an stark personenbezogen geführt. Sie trennte noch weniger zwischen Leben und Werk, als dies bei der Vermittlung und Kritik von Literatur allgemein üblich ist. [...]

Les candidats ne doivent faire l'usage d'aucun document : l'utilisation de toute caculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

ATTENTION : d'après l'état de la réforme de l'orthographe en Allemagne, les deux orthographes sont provisoirement admises

Tournez la page, S.V.P.

Heine unterstützte diesen Prozess der Personalisierung von Anfang an. Mit allen ihm zur Verfügung stehenden publizistischen Mitteln — und das waren nicht wenige — griff er in die Debatte um sich und sein Werk ein. Er versuchte, die literarische Kritik zu lenken, und setzte dafür auch gezielt Informationen über sein Privatleben ein. Provokation war das Mittel seiner Wahl; provokativ das Bild, das er in der Öffentlichkeit von seiner literarischen und persönlichen Existenz zeichnete.

Es war eine Existenz im Widerstand: als deutscher Jude im politischen Exil in Frankreich; als "Zeitschriftsteller" in der Opposition zum Metternich'schen Regime und Opfer von dessen Zensurpolitik; als Kritiker des noch immer dem ästhetischen Wertekanon des deutschen Idealismus verpflichteten literarischen Mainstreams. [...] Die deutsche Heine-Rezeption ist, indem sie diese explosive Mischung aus Politischem und Privatem, wenn auch kritisch gewendet, aufnimmt, von Anfang an eine politische — auch dort, wo sie sich rein ästhetisch wähnt. Und sie ist die Geschichte einer permanenten Provokation. [...]

Auch nach 1945 blieb Heine ein Politikum. Das führt seine Wirkungsgeschichte im geteilten Deutschland drastisch vor Augen. Eine "Stunde Null", einen radikalen Neuanfang, gab es auch in der Heine-Rezeption nicht. Die literarischen Traditionen, an die die beiden deutschen Staaten anknüpften, hätten unterschiedlicher nicht sein können. [...]

Heine ist der einzige deutsche Autor, dessen Werk in Ost und West in getrennten historisch-kritischen Gesamtausgaben ediert wurde — und wird. Die westdeutsche, die Düsseldorfer Ausgabe ist abgeschlossen; die umfassender konzipierte, ostdeutsch-französische Kooperation der Weimarer Säkularausgabe befindet sich noch immer in Arbeit — eine Situation, die Heine sicher mit einem sarkastischen Bonmot kommentiert hätte. Und die ihm wohl gefallen hätte als Beweis dafür, wie unverderblich doch sein Ruhm auch unter widrigsten Umständen ist und wie singulär sein Status als immer währendes literarisches Politikum. Wie formulierte er 1835? Man diskutiert "über mich in Deutschland, man lobt mich, man tadelt mich, aber immer mit Leidenschaft und unaufhörlich."

Edda ZIEGLER, Dichterliebe und Denkmalstreit
Aus: Politik und Zeitgeschehen, 16. Januar 2006

2. Traduction de français en allemand

Thème 1

“Et vous? Est-ce que vous connaissez ce quartier?

— Pas beaucoup.

— Alors, nous en sommes au même point.

— Vous habitez tout près d'ici?

— Oui. Dans un grand immeuble de bureaux, au dernier étage... J'ai une belle vue, mais il y a trop de silence dans cet appartement...”

Je suis resté sans rien dire. La nuit tombait.

“Je vous retiens... , m'a-t-elle dit. Vous avez peut-être quelque chose à faire... ?

— Non.

— Je vous inviterais bien à dîner chez moi, mais je n'ai rien à manger.”

Elle hésitait. Elle fronçait les sourcils.

“On pourrait peut-être essayer de trouver un café ou un restaurant ouvert...”

Patrick MODIANO, Voyage de noces, Paris, Gallimard, 1990

Thème 2

L'Allemagne a toujours été réputée pays modèle dans le domaine de l'apprentissage professionnel par une étroite combinaison de la formation théorique et de la pratique en entreprise. Surtout, par un contenu des formations — et des équipements — qui suit l'évolution des besoins de l'économie. Cet apprentissage alterne trois à quatre jours par semaine en entreprise et un à deux jours en école professionnelle. [...] Peut-être parce qu'il s'avère trop sophistiqué, l'apprentissage s'essouffle faute d'entreprises d'accueil suffisantes outre-Rhin. Si en 2002 le pays comptait encore 1,6 millions d'apprentis, seul un tiers des entreprises (643000) participe à cet effort de formation.

La Croix en date du 15.11.05



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ESPAGNOL troisième langue

Mercredi 10 mai 2006, de 14 h à 18 h

1. Traduction de français en espagnol

Il nous arrivait de parler de la vie, de la mort et du destin des hommes. Les étoiles fourmillaient dans le ciel. Nous les regardions en silence. Je lui demandais à quoi il croyait. Je savais déjà la réponse : il ne croyait à rien.

- Quoi ! lui disais-je. A rien ?
- Mais si ! me disait-il. Au soleil. A l'eau. A la neige sur les montagnes. Aux couleurs de ce monde. A l'amitié. Et peut-être même à l'amour.
- A un plan de l'univers ?
- A quoi ? me disait-il.
- A un dessein de l'histoire. A un sens caché des choses derrière les choses. A un mystère caché de l'autre côté des apparences.
- A une Providence ? Sûrement pas. Je ne crois à aucun Dieu. Et s'il y en avait un, ce serait à ses partisans d'en apporter la preuve.
- Et après la mort ? ...
- Après la mort, tu le sais bien, tout le monde le sait, mais on ne veut pas se l'avouer parce qu'on a peur tout simplement, après la mort, il n'y a rien. Nous mourons comme les arbres rongés par le temps qui passe ou frappés par la foudre, comme ces oiseaux de mer dont nous ramassions de temps en temps, tu te rappelles ? sur une plage de Corse ou de Grèce, les corps inanimés, et nous périssons tout entiers.
- Alors, quand tu mourras, il n'y aura pas de prêtre, pas de chants, pas d'espérance, pas de prières ?
- Des prières ? Pour quoi faire ? Non, bien sûr, je ne veux rien.
- Ton nom sur une dalle, c'est tout ?

Il hésitait un instant.

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Tournez la page SVP.

- Mon nom ? ...

Je le voyais réfléchir.

- Mon nom sur une dalle ? Je crois que c'est déjà beaucoup ... C'est trop. C'est très inutile ... A quoi bon ? ... Non, non, je ne veux rien du tout. Pas de prières. Pas de pensées ... Quelle horreur ! Surtout pas de discours. J'ai toujours détesté les discours. Pas de pensée. Pas de dates. Même pas de nom. On me jettera dans un trou, et c'en sera fait de moi.
- Eh bien, lui dis-je, ce ne sera pas gai.

Jean d'Ormesson, *Voyez comme on danse*, Robert Laffont 2001.

2. Traduction d'espagnol en français

Paco el Bajo, aspiraba a que los muchachos se ilustrasen, que el Hachemita aseguraba en Cordobilla, que los muchachos podían salir de pobres con una pizca de conocimiento, e incluso la propia Señora Marquesa, con objeto de erradicar el analfabetismo del cortijo, hizo venir durante tres veranos consecutivos a dos señoritos de la ciudad para que, al terminar las faenas cotidianas, les juntasen a todos en el porche de la corralada, a los pastores, a los porqueros, a los muleros, a los gañanes y a los guardas, y allí, a la cruda luz del aladino, con los moscones y las polillas bordoneando alrededor, les enseñasen las letras y sus mil combinaciones, y los pastores, y los porqueros, y los gañanes y los muleros, cuando les preguntaban, decían,

la B con la A hace Ba, y la C con la A hace Za,

y, entonces, los señoritos de la ciudad, el señorito Gabriel y el señorito Lucas, les corregían y les desvelaban las trampas, y les decían,

pues no, la C con la A hace KA, y la C con la I hace CI y la C con la E hace CE y la C con la O hace KO,

y los porqueros y los pastores, y los muleros, y los gañanes y los guardas se decían entre sí desconcertados,

también te tienen unas cosas, parece como que a los señoritos les gustase embromarnos, pero no osaban levantar la voz, hasta que una noche, Paco, el Bajo, se tomó dos copas, se encaró con el señorito alto, y, ahuecando los orificios de su chata nariz (por donde, al decir del señorito Iván, los días que estaba de buen talante, se le veían los sesos), preguntó, señorito Lucas, y ¿a cuento de qué esos caprichos?

y el señorito Lucas rompió a reír con unas carcajadas incontroladas, y, al fin, cuando se calmó un poco, se limpió los ojos con el pañuelo y dijo,

es la gramática, oye, el porqué pregúntaselo a los académicos,

y no aclaró más, pero bien mirado, eso no era más que el comienzo, que una tarde llegó la G y el señorito Lucas les dijo,

le G con la A hace GA pero la G con la I hace GI, como la risa,

y, Paco, el Bajo, se enojó, que eso ya era por demás, coño, que ellos eran ignorantes pero no tontos y a cuento de qué la E y la I habían de llevar siempre trato de favor ...



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

TROISIÈME LANGUE

VERSION LATINE

Durée : 4 heures

Mercredi 10 mai de 14h à 18h

Contre la théorie de la déclinaison des atomes comme origine du monde

5 Epicurus, in quibus sequitur Democritum, non fere labitur. Quamquam utriusque cum multa non probo, tum illud in primis, quod, cum in rerum natura duo quaerenda sint, unum, quae materia sit ex qua quaeque res efficiatur, alterum, quae uis sit quae quidque efficiat, de materia disseruerunt, uim et causam efficiendi reliquerunt. Sed hoc commune uitium ; illae Epicuri
10 propriae ruinae : censet enim eadem illa indiuidua et solida corpora ferri deorsum suo pondere ad lineam ; hunc naturalem esse omnium corporum motum. Deinde ibidem homo acutus, cum illud occurreret, si monia deorsus e regione ferrentur et, ut dixi, ad lineam, numquam fore ut atomus altera alteram posset attingere, attulit rem commenticiam ; declinare dixit atomum perpaulum quo nihil posset fieri minus ; ita effici complexiones et copulationes et adhaesiones
15 atomorum inter se, ex quo efficeretur mundus omnesque partes mundi quaeque in eo essent. Quae cum tota res ficta sit pueriliter, tum ne efficit quidem quod uult. Nam et ipsa declinatio ad libidinem fingitur (ait enim declinare atomum sine causa ; quo nihil turpius physico, quam fieri quicquam sine causa dicere), et illum motum naturalem omnium ponderum, ut ipse constituit, e regione inferiorem locum petentium, sine causa eripuit atomis, nec tamen id cuius causa haec finxerat assecutus est. Nam si omnes atomi declinabunt, nullae umquam cohaerescunt ; siue aliae declinabunt, aliae suo nutu recte ferentur, primum erit hoc quasi prouincias atomis dare, quae recte, quae oblique ferantur, deinde eadem illa atomorum, in quo etiam Democritus haeret, turbulenta concursio hunc mundi ornatum efficere non poterit.

CICÉRON

* RAPPEL : L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

* Seul document autorisé : un dictionnaire latin-français BORNECQUE, GAFFIOT, GOELZER ou QUICHERAT.





BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

GREC troisième langue

Durée : 4 heures

Mercredi 14 mai de 14h à 18h

Rigueur des anciens Athéniens envers la vénalité des hommes politiques

5
10
15
20
25
30

Ἄκουετ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν γραμμάτων λεγόντων Ἄρθμιον τὸν Πυθώνακτος τὸν Ζελεῖτην ἐχθρὸν εἶναι καὶ πολέμιον τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων καὶ τῶν συμμάχων αὐτὸν καὶ γένος πάν. Διὰ τί; Ὅτι τὸν χρυσὸν τὸν ἐκ τῶν βαρβάρων εἰς τοὺς Ἕλληνας ἤγαγεν. Οὐκοῦν ἔστιν, ὡς ἔοικεν, ἐκ τούτων ἰδεῖν ὅτι οἱ πρόγονοι μὲν ὑμῶν ὅπως μὴδ' ἄλλος ἀνθρώπων μὴδεις ἐπὶ χρήμασι μὴδὲν ἐργάσεται κακὸν τὴν Ἑλλάδα ἐφρόντιζον, ὑμεῖς δ' οὐδὲ τὴν πόλιν αὐτὴν ὅπως μὴδεις τῶν πολιτῶν ἀδικήσει προορασθε. **Νῆ Δε',** ἀλλ' ὅπως ἔτυχεν ταῦτα τὰ γράμμαθ' ἔστηκεν. Ἄλλ' ὅλης οὐσης ἱερᾶς τῆς ἀκροπόλεως ταυτησί καὶ πολλὴν εὐρυχωρίαν ἐχούσης, παρὰ τὴν χαλκὴν τὴν μεγάλην Ἀθηναίων ἐκ δεξιᾶς ἔστηκεν, ἣν ἀριστεῖον ἢ πόλις τοῦ πρὸς τοὺς βαρβάρους πολέμου, δόντων τῶν Ἑλλήνων τὰ χρήματα ταῦτα, ἀνέθηκεν. Τότε μὲν τοίνυν οὕτω σεμνὸν ἦν τὸ δίκαιον καὶ τὸ κολάζειν τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας ἔντιμον, ὥστε τῆς αὐτῆς ἡξιοῦτο στάσεως τὸ τ' ἀριστεῖον τῆς θεοῦ καὶ αἰ κατὰ τῶν τὰ τοιαῦτ' ἀδικούντων τιμωρία· νῦν δὲ γέλως, ἄδεια, εἰ μὴ τὴν ἄγαν ταύτην ἐξουσίαν σχήσετε νῦν ὑμεῖς.

20 **Νομίζω** τοίνυν ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐ καθ' ἕν τι μόνον τοὺς προγόνους μιμουμένους δρθῶς ἂν ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ κατὰ πάνθ' ὅσ' ἔπραττον ἐφεξῆς. Ἐκεῖνοι τοίνυν, ὡς ἅπαντες εἶ οἶδ' ὅτι τὸν λόγον τοῦτον ἀκηκόατε, Καλλιαν τὸν Ἰππονίκου ταύτην τὴν ὑπὸ πάντων θρυλουμένην εἰρήνην πρεσβεύσαντα, ἵππου μὲν δρόμον ἡμέρας πεζῆ μὴ καταβαίνειν ἐπὶ τὴν θάλατταν βασιλέα, | ἐντὸς δὲ Χελιδονίων καὶ Κυανέων πλοῖφ μακροφ μὴ πλεῖν, ὅτι δῶρα λαβεῖν ἔδοξε πρεσβεύσας, μικροφ μὲν ἀπέκτειναν, ἐν δὲ ταῖς εὐθύ- ναις πεντήκοντ' ἐπράξαντο τάλαντα. Καίτοι καλλίω ταύτης εἰρήνην οὔτε πρότερον οὔθ' ὕστερον οὐδεὶς ἂν εἴπειν ἔχοι πεπονημένην τὴν πόλιν. Ἄλλ' οὐ τοῦτ' ἐσκόπτου.

DÉMOSTHÈNE

Notes : ligne 1 : τῶν γραμμάτων : l'inscription gravée sur une stèle, dont l'orateur a demandé la lecture.
Ligne 24 : Καλλίαν : Callias, riche homme d'Etat athénien qui aurait négocié vers 450 av. JC la «paix de Callias» qui marqua la fin des guerres médiques.

- * RAPPEL : L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
- * Seul document autorisé : un dictionnaire grec-français BAILLY, GEORGIN ou MAGNIEN-LACROIX.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Filière A/L

DISSERTATION DE GÉOGRAPHIE

Mercredi 10 mai 2006, de 14 h à 18 h

SUJET :

La place des littoraux dans la géographie des hydrocarbures dans le monde.

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Filière L.S.H.

DISSERTATION DE GÉOGRAPHIE

Mercredi 10 mai 2006, de 14 h à 18 h

SUJET :

Les activités humaines et leurs impacts environnementaux sur les rives de la Baltique.

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

